

QUI EST-IL ?

Après des études aux Beaux-arts de Rennes, Jean Charles Blais est rapidement associé à la Figuration Libre, comme Robert Combas, mais il se détache rapidement de ce collectif. Son œuvre est ancrée sur **le corps et sa représentation, la fragmentation, le renversement, le positif et le négatif**, mais aussi **l'absence**. L'artiste s'attache à déconstruire le support traditionnel du tableau et refuse le fétichisme de l'œuvre d'art.

Au cours de sa carrière, il s'adonne à différents champs d'expérimentation. Au début des années 1980, Jean Charles Blais réalise des peintures sur des **matériaux de récupération**, mais surtout sur des affiches récupérées dans la rue et gardées en l'état. Ses œuvres sont peuplées de grands personnages. Leurs visages peuvent être dissimulés derrière leurs mains, hors cadre, minuscules ou parfois même absents.

Dans la deuxième moitié des années 1980, l'artiste abandonne ses figures emblématiques pour s'atteler à des **silhouettes** beaucoup plus **épurées**, les traits des visages sont simplifiés à l'extrême. En 1990, il signe l'aménagement de la station du métro Assemblée Nationale à Paris en réalisant une gigantesque frise de posters imprimés.

Jean Charles Blais confronte en permanence son travail à d'autres univers. Il collabore avec des couturiers (Castelbajac), des metteurs en scène de théâtre, des chorégraphes (Régine Chopinot), des architectes (Jean Nouvel).

En 2022, il renoue avec la peinture de manière intense en concevant spécialement pour la Collection Lambert une série intitulée *Idylles* - des peintures représentant des silhouettes, souvent en duo, réalisées sur de multiples affiches récoltées dans la rue.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Jean Charles Blais, *Sans titre*, 2022



- **L'utilisation d'affiches récupérées dans la rue :** Jean Charles Blais compose le plus souvent sur des affiches arrachées. Les défauts de ces supports sont au centre de ses réalisations. L'affiche semble ici abîmée, salie. Avec ce travail, il démystifie l'œuvre d'art.
- **Un mélange de techniques :** cette œuvre mêle peinture et collage. Ainsi, ce travail s'inscrit dans une période où l'artiste s'adonne à l'expérimentation de nouvelles pratiques.
- **Une représentation du corps singulière :** cette œuvre dévoile un ensemble de traits simplifiés, aux couleurs sombres. Elle suggère un grand personnage dont la tête se situe hors cadre. Ces bonhommes, démesurés, aux visages cachés, sont emblématiques de l'artiste. Malgré la diversité de sa pratique, le travail artistique de Jean Charles Blais reste marqué par des constantes essentielles comme l'attachement à la représentation de la figure.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Primaire

- Utiliser des matériaux de récupération pour créer
- Multiplier les techniques : couper, coller, peindre, arracher, recouvrir...
- Le corps comme silhouette
- Inventer une famille, une tribu

Secondaire

- L'abstraction de la figure
- La récupération au coeur de la production
- La demystification de l'oeuvre d'art
- L'accident comme début de création
- La peinture à l'ère du numérique

LES RESSOURCES ANNEXES

- ○ Interview pinceau de l'INA : *Jean-Charles Blais*
- ○ Centre Pompidou - *Jean-Charles Blais, Paroles d'artistes*
- 🎧 Une référence musicale de l'artiste : Jimi Hendrix, *The wind cries Mary* (1967)
- 🎧 Écouter un commentaire audio **adulte**.
- 🎧 Écouter un commentaire audio **jeune public**.

les mots de l'artiste

«Je suis un artiste qui n'a pas d'idée, ni de sujet de tableau en tête ni de projet. Ma peinture est sans intention... Je peins des figures qui ne sont plus des personnages mais des objets [...]. Le corps est devenu un morceau de peinture.»

les mots clefs

Matériaux de
récupération
noir et blanc
Figuration

Silhouette
Support

Transformation /
Fragmentation

Explorer la matière